

DE L'ANCIENNE TRAGÉDIE

ET

DU DRAME MODERNE ⁽¹⁾.

La tragédie telle que l'avaient comprise les Grecs , et telle que les Français l'ont réalisée d'après eux au dix-septième siècle, est une forme très belle à plusieurs égards , bonne et légitime en son temps , pour le but qu'elle se proposait d'atteindre. Sophocle, Euripide, et après eux Corneille, Racine, Voltaire, nous ont fourni incontestablement de beaux spectacles, lorsqu'ils nous ont montré, les uns la représentation héroïque, la lutte terrible de l'homme contre le destin, les autres le combat déchirant de la passion aux prises avec le devoir. Ces maîtres tragiques ont eu aussi leur raison pour accepter le joug des règles. Les unités de temps, de lieu, d'action, et même de style, étaient pour eux autant de moyens, de calculs, de combinaisons propres à nouer le triple lien nécessaire de la simplicité, de la force et de l'harmonie. Alors qu'il s'agis-

(1) La présence de Ligier sur notre scène remet cette question à l'ordre du jour, question que Bouffé vient, selon nous, de résoudre en faveur du drame.